

terrains

Le journal
de Médecins du Monde Suisse



MÉTHOD'ARTS

Depuis quelques années, Médecins du Monde met en place des ateliers artistiques de prévention à la violence, offrant ainsi une expression libre au public et favorisant une prise de conscience collective.

page 4

CAMEROUN

Médecins du Monde persévère dans son soutien aux populations vulnérables en favorisant leur autonomisation et en luttant contre les injustices.

page 6

sur le terrain

Ensemble, nous avons soutenu plus de **450'000 personnes** dans le monde en 2022.

15'414

femmes et enfants
victimes de violences
pris-e-s en charge.

Plus de **20'000**

personnes
ont amélioré leurs
attitudes, connais-
sances et compé-
tences sur la santé
et droits sexuels et
reproductifs.

10'000

naissances
accompagnées par du
personnel soignant
formé par les équipes
de Médecins du Monde

Plus de **2'300**

professionnel-le-s
de la santé
formé-e-s sur des
compétences techniques
et des attitudes de soins.

Plus de **100**

initiatives commu-
nautaires sur la
promotion des vio-
lences basées sur le
genre ou de la santé
et droits sexuels et
reproductifs.

Plus de **40'000**

garçons et hommes
ont participé à des
échanges sur l'égalité
des genres, la santé et
droits sexuels et repro-
ductifs et/ou la violence.

Plus de **120**

partenaires

locaux

EN CHIFFRE

Impressum

Parution: quatre fois par année

Tirage: 8'050 exemplaires

Impression: Moser Graphic Sàrl, Boudry

Photo de couverture: Image extraite de la fiche Method'arts *Marionnettes* / Agence Bénin Couleurs

Abonnement: CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons

Édition et rédaction: Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel

www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch

IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6



ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT SOCIAL



Nous voilà déjà à mi-année, et c'est le moment d'apprécier, chiffres à l'appui, les efforts déployés dans tous les pays où nous intervenons au cours de l'année 2022. Nous parlons encore souvent des bénéficiaires de nos actions, mais en réalité, les plus de 450'000 personnes mentionnées dans notre rapport annuel sont les véritables acteur-ric-e-s du changement. Nous ne sommes que des facilitateur-ric-e-s.

Parmi toutes ces personnes, se trouvent la médecin formée aux protocoles de gestion des accouchements à complications qui va transformer la vie des femmes de sa région ; le chef de quartier sensibilisé à la prévention des violences qui va communiquer avec sa communauté et faire évoluer les mentalités ; la psychologue qui accompagnera progressivement une famille endeuillée par la perte d'un enfant, leur permettant de se reconstruire pas à pas ; la femme victime de violence qui, en ayant eu le courage de demander de l'aide et de quitter son foyer, deviendra un exemple pour ses amies, aujourd'hui et demain ; et encore ces écolier-ère-s qui, grâce à leur participation à des activités artistiques, seront capables de dire « stop à la violence » pour protéger leur santé.

Face à une remise en question croissante de la légitimité des ONG internationales, il est essentiel que nous fassions preuve d'humilité dans nos actions pour préserver notre crédibilité. Notre objectif est de lutter contre l'indifférence en soignant, en témoignant et en accompagnant le changement. Le témoignage du Dr Assogba - actuel coordinateur général au Cameroun et ancien coordinateur des programmes au Bénin - illustre parfaitement cette volonté. Il est une figure de ce changement !

Ensemble, nous pouvons faire la différence. Que ce soit par votre soutien financier, votre engagement bénévole ou votre voix pour sensibiliser, chaque geste compte. Nous avons toutes et tous le pouvoir d'influencer positivement la vie des plus vulnérables.

Continuons à agir avec humilité, détermination et humanité !

Morgane Rousseau, directrice

BRÈVES



LIBÉRATION D'OLIVIER

VANDECASTEELE Après 455 jours d'emprisonnement en Iran, l'humanitaire belge a été libéré le 26 mai. Membre de Médecins du Monde pendant de nombreuses années, c'est un soulagement pour toute la communauté de l'association qui se réjouit de sa libération.



RAPPORT ANNUEL 2022

L'édition 2022 du rapport annuel de Médecins du Monde Suisse est désormais disponible en ligne sur medecinsdumonde.ch. Il offre une perspective captivante sur les activités et les engagements de notre association au cours de l'année écoulée.

RESTONS CONNECTÉ·E·S



Aimé par doctorsoftheworld et 22 autres personnes

medecinsdumondesuisse ♀ Les femmes font face à des défis uniques et souvent injustes dans leur quête pour accéder aux soins de santé. Médecins du... plus
8 mars

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX



PRÉVENIR LA VIOLENCE À TRAVERS L'ART

Médecins du Monde met en place des ateliers artistiques pour aborder la violence, encourager l'expression et favoriser la prévention. Une approche novatrice qui favorise une prise de conscience collective et des actions durables. Ou quand la créativité devient un levier de sensibilisation.

La violence fait plus d'un million de morts par an et bien plus encore de blessés. Elle figure parmi les principales causes de décès dans le monde pour les personnes âgées de 15 à 44 ans. À ce jour, la plupart des actions sont curatives, or l'Organisation Mondiale de la Santé insiste sur le fort besoin de mettre en place des actions de prévention de la violence au sein des communautés pour un impact durable.

Parler de violence à travers l'art

La violence est un problème complexe qui touche toutes les sociétés à travers le monde. Les efforts pour prévenir la violence prennent de nombreuses formes, mais l'art peut être un outil puissant dans cette lutte. Au cours des dernières années, Médecins du Monde a mis en place des activités dans différents pays d'intervention pour parler de violence, de sa conséquence et des dispositifs pour obtenir de l'aide. En plus d'offrir un nouveau moyen d'expression créatif aux participant-e-s, cette approche permet une sensibilisation active et collective du public, qu'il soit (très) jeune ou plus âgé.

Différents arts expérimentés

Atelier de marionnettes, peintures murales, écriture, slam, photographie, broderie, théâtre, vidéo: différentes méthodologies ont été expérimentées et les très bons résultats obtenus nous ont encouragés à capitaliser notre approche au Bénin, au Cameroun et au

Mexique. Les participant-e-s de ces événements ont été actif-ve-s et impliqué-e-s dans les discussions et réflexions. De réelles connaissances sur le thème de la violence ont pu être acquises dans un contexte ludique et plaisant, où toutes les couches de la population avaient leurs places et leurs mots à dire. L'art s'adapte aux bénéficiaires et ces dernier-ère-s ont réellement profité des moments artistiques pour s'exprimer sur ce sujet souvent difficile à traiter.

Capitalisation de l'expérience

Après 6 ans d'expériences cumulées, Médecins du Monde a le plaisir de partager son expérience avec d'autres organisations et met à disposition les enseignements tirés, afin de faciliter l'utilisation de cette approche de sensibilisation dans d'autres contextes et par d'autres institutions. Grâce au soutien de la Fedevaco, nous avons réalisé un travail de capitalisation comprenant des fiches et de vidéos pédagogiques par type d'art pour faciliter la réplique de ces ateliers à plus grande échelle par nos homologues sur le terrain. Un atelier de partage des savoirs a également été organisé à Lausanne, à la Fedevaco, pour présenter cette approche originale à d'autres organisations.

L'approche artistique permet de toucher des sujets difficiles et souvent très lourds émotionnellement sans faire peser la charge émotion-

nelle. Bien plus que ça: l'art permet de parler sans parler, de dire sans dire et en même temps de mieux comprendre, de maîtriser un sujet délicat et de transmettre des informations concrètes pour faire savoir à qui, quand et comment demander de l'aide.

Ainsi, en conjuguant créativité et engagement, l'art devient un langage universel pour prévenir la violence et ouvrir la voie vers un monde plus sûr et bienveillant.

« Chaque personne qui a eu la chance d'assister une fois à une séance d'éducation à la santé basée sur la méthodologie artistique a pu en mesurer la puissance. Une femme qui spontanément en fin de session de théâtre-forum se met à chanter pour réexprimer avec ses mots et sa sensibilité un message de prévention des violences: c'est la preuve d'une vraie appropriation de ce message. »

Morgane Rousseau
Directrice de MdM Suisse



Atelier peinture au Mexique / © MdM Suisse

4 questions à Elena Melani, Référente thématique Violences basées sur le genre, et Maëlle Redois, Assistante de Programme et chargée de projet Méthod'arts « prévenir la violence à travers l'art »

Faire des ateliers de prévention à la violence à travers l'art, comment vous-est venue cette idée ?

Sur le terrain, les ateliers de sensibilisation sont généralement ex-cathedra et ne motivent pas suffisamment les participant-e-s. J'ai pensé que si on organisait des séances plus dynamiques avec des moyens différents et une nouvelle méthode artistique, alors nous pourrions rencontrer un plus grand succès. J'ai alors commencé mes recherches sur la littérature, puis nous avons rencontré des artistes, et c'était parti !

Comment se fait le choix des arts ? Y a-t-il des approches à privilégier selon le public, le contexte ?

Il n'y a pas vraiment d'approches

à privilégier, car l'art a la particularité d'être universel. Cependant, nous veillons à travailler avec des artistes locaux-ales pour assurer une transmission et un ancrage culturel. Le choix se fait donc en fonction des artistes que nous rencontrons dans le pays, mais nous veillons également à prendre en considération l'âge, les intérêts et la culture du public. Les marionnettes sont par exemple privilégiées pour les enfants.

Quel est l'impact des ateliers ?

On remarque un fort engouement de la part du public. Les messages véhiculés sont retenus et les participant-e-s sensibilisent à leur tour leurs proches qui n'ont pas assisté aux ateliers. Beaucoup ne savent pas qu'ils ou elles sont vic-

times de violence et/ou ne savent pas où aller chercher de l'aide. Les ateliers permettent une prise de conscience. Les participant-e-s découvrent aussi un nouveau médium par lequel exprimer leurs émotions et parler des violences subies ou dont ils ou elles sont témoins.

Que dites-vous à d'autres organisations qui souhaiteraient mettre en place des ateliers similaires ?

Nous leur conseillons de réaliser au plus vite ce type d'ateliers. Il en ressort un double bénéfice : d'une part, l'art et la culture sont valorisés. D'autre part, les connaissances des communautés sont améliorées, avec une méthodologie adaptée et qui plait beaucoup.

AIDER LES POPULATIONS VULNÉRABLES À S'AUTONOMISER ET CORRIGER LES INJUSTICES

De nombreuses activités sont au programme du Dr. Jean-Pegy Assogba et de ses équipes: soutien holistique aux victimes de violences, sensibilisation des enfants et plaidoyer pour l'intégration d'un code éthique dans les médias. Mais aussi amélioration de l'accès à la santé et renforcement des soins palliatifs pédiatriques.

Dans les régions du Nord-Ouest et de l'Ouest du Cameroun, Médecins du Monde poursuit son engagement visant à faciliter l'accès à une prise en charge globale des victimes de violences basées sur le genre. Grâce à l'unité d'écoute et d'orientation, 542 victimes ont bénéficié, en 2022, d'une assistance complète comprenant un soutien psychosocial, médical, juridique et socioprofessionnel. Ces actions permettent d'accompagner les victimes sur le chemin de la guérison.

La lutte contre les violences ne se limite pas seulement aux personnes adultes. Médecins du Monde porte également une attention particulière à la sensibilisation des enfants déplacés internes, mettant l'accent sur la prévention des violences. À travers des activités ludo-éducatives et des campagnes de sensibilisation, près de 4'000 élèves ont bénéficié d'un soutien essentiel, leur offrant un environnement propice à leur développement et leur sécurité.

De plus, le plaidoyer déployé par Médecins du Monde a conduit à l'adoption et à l'intégration d'un code éthique axé sur les violences basées sur le genre dans la charte de déontologie des journalistes et des médias du pays.

Dans la région de l'Ouest, Médecins du Monde continue à apporter un soutien précieux aux

personnes vulnérables qui ont un accès limité aux soins de santé. Le programme vise à améliorer la qualité et l'accessibilité des soins de santé maternelle, néonatale, infantile et juvénile, ainsi que des services de santé reproductive et de planning familial. Les communautés hôtes, les personnes déplacées internes et les minorités ethniques des districts de Santé de Fouban et Malantouen bénéficient de ces efforts considérables.

Parallèlement, notre organisation s'implique au Cameroun dans les soins palliatifs pédiatriques, en partenariat avec nos partenaires locaux Alternative Santé et Santo Domingo. Grâce à un soutien holistique, 25 enfants atteints de pathologies incurables et douloureuses, ainsi que 112 membres de leur entourage, ont reçu une assistance et un réconfort essentiels, au cours de l'année 2022.





© MdM Suisse

L'esprit d'équipe chevillé au coeur : Dr. Jean-Pegy Assogba, Coordinateur général au Cameroun



Médecin avec une spécialisation en Pratique de la Santé Publique dans les pays du Sud, Jean-Pegy Assogba a commencé à œuvrer sur le terrain aux côtés de Médecins du Monde, en 2015, en tant que Coordinateur de projet puis Coordinateur médical et Coordinateur des programmes au Bénin. Fort de son expérience sur différentes thématiques: lutte contre le paludisme, santé sexuelle et reproductive, lutte contre les violences basées sur le genre, soins palliatifs pédiatriques, urgences sanitaires. Ainsi qu'un parcours au sein de plusieurs ONG, dont Catholic Relief Services (CRS) et Association Béninoise pour la Promotion de la Planification Familiale (ABPF), il est aujourd'hui Coordinateur général au Cameroun pour Médecins du Monde Suisse.

Quels sont les principaux défis à relever ?

En tant que Coordinateur général, je suis comme le porteur de vi-

sion de l'organisation auprès des équipes terrain et de ses partenaires. Dans ce sens, je travaille au quotidien à transmettre, partager cette vision et surtout créer pour les équipes, les conditions favorables à l'accomplissement de cette vision. L'un des principaux défis à ce poste est intimement lié à ce rôle de chef d'orchestre c'est-à-dire pouvoir rendre cohérent les actions de chacun-e et instaurer une dynamique commune pour l'atteinte des objectifs. Les équipes et moi-même travaillons sur trois piliers essentiels: une amélioration continue de la qualité de nos interventions, une stratégie de croissance contrôlée tant au niveau programmatique que géographique et enfin une meilleure visibilité de nos actions.

Quel est le souvenir le plus marquant avec votre équipe depuis votre prise de fonction ?

L'un des souvenirs positifs est celui du team building organisé en décembre dernier. C'était le premier événement que j'organisais en tant que nouveau coordinateur général et par la même occasion ma première rencontre avec le staff terrain depuis ma prise de fonction. C'était un véritable moment de découverte de l'équipe, un moment d'union. Un membre de l'équipe à la question de savoir ce qu'il avait le plus apprécié,

a répondu « L'engagement, la nature cordiale et l'approche utilisée par le coordinateur général dans toutes les activités. Par exemple, le fait de confier des tâches spécifiques aux chauffeurs, ce qui n'est jamais arrivé. », ce qui à mon sens constitue un élément de satisfaction.

Toutefois, le quotidien porte la réalité de la réticence aux changements comme dans toute organisation. Il n'est pas facile de conduire des réformes, surtout quand les gens ont déjà développé un certain nombre d'habitudes mais nous avançons.

Quelle est la particularité du Cameroun dans le domaine de la santé publique, par rapport au Bénin par exemple, que vous connaissez bien ?

Dans le domaine de la santé publique, il n'y a pas de différence, l'organisation du système de santé est la même, les politiques et stratégies nationales sont presque similaires. Par ailleurs, l'une des choses qui m'impressionne le plus au Cameroun, c'est le fonctionnement très hiérarchique de la société avec une culture très prépondérante de l'autorité, du chef. Un directeur central dans un ministère au Cameroun ne se rencontre pas aussi facilement comme au Bénin par exemple.

PAR VOTRE DON, VOUS
AIDEZ À SOIGNER AUSSI
L'INJUSTICE

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19
2000 Neuchâtel

donateurs@medecinsdumonde.ch
+41 (0)32 544 17 54
IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6



www.medecinsdumonde.ch